

Bernard SELLIER

Crois-moi

Court Métrage

Scénario (Continuité dialoguée)

et

Synopsis

Sommaire

Liste des Personnages	Page 5
Timing estimé	Page 7
Scénario	Page 9
Synopsis complet	Page 19

PERSONNAGES

Marc
Julie
Corinne (l'inconnue)
Une jolie femme

Du même Auteur :

Les deux vies de Julien Lacombe, Roman
Spirale d'Amour, Roman

Spirale d'Amour, Scénario Long métrage
Les deux vies de Julien Lacombe, Scénario Long métrage
La Plume, Scénario Court métrage
Premier contrat, Scénario Court métrage
Dernier regard, Scénario Court métrage

Arpenteurs de Vie, Poèmes
CinéRimes, Tome 1, Poèmes inspirés de films
CinéRimes, Tome 2, Poèmes inspirés de films
Croquis Humains (+ Tarot), Poèmes
Gouffres de lumière, Poèmes
Nectar de vie, Poèmes

La Goutte et le Vase, 3 Saynètes
Les Portes de Janus, Pièce en 5 Actes

De Narcisse SELLIER :

Vertiges, 68 Poèmes

Tous ces ouvrages peuvent être commandés sur le site de l'auteur :

<http://www.giridhar.net>

LISTE DES SEQUENCES : Estimation des durées (en secondes)

Séquence	Sous-séquence	Description	Page	Durée estimée
1		UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC	9	
2		RUE COMMERCANTE . LA DEVANTURE D'UNE BIJOUTERIE	9	
3	3.1	UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC		
	3.2	UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC avec Corinne		
	3.3	UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC avec l'inconnue		
TOTAL				

Scénario (Continuité dialoguée)

SEQUENCE 1

UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC EXTERIEUR – JOUR

Musique : Musique des sphères de Josef Strauss

MARC, un jeune homme de vingt-cinq ans environ, beau, élégant, bronzé, est assis à côté de JULIE, jeune femme du même âge, blonde, très jolie. Il l'enlace, l'embrasse, semble très amoureux. Elle paraît plus réservée.

JULIE

J'ai senti une goutte. Regarde ces nuages noirs...On devrait rentrer.

MARC

Ne crains rien, mon amour. Je suis là pour te protéger. L'amour chasse la peur. L'amour transforme tout. Les choses, les êtres...Tu es mon rayon de soleil. Qu'importent le froid, la pluie, la neige ? Tout est merveilleux ! Tu es une merveille...

JULIE

Je croyais que tu détestais l'hiver à la montagne ?

MARC

C'est vrai... Je t'ai dit ça. Mais c'était dans ma vie d'avant. Dans le désert qui a précédé ton arrivée. A ce moment-là, je ne vivais pas, je survivais, et encore ! Ma chérie... je n'attendais que toi pour... naître. Pour devenir un être complet, comblé, fou d'amour...

Il l'embrasse avec fougue.

MARC

Tu te rends compte comme c'est bon de vivre dans la passion ? Ah !...C'est le paradis...

Il ferme les yeux, lève la tête et savoure un bonheur intense. Il revient brusquement à la réalité, lui saisit les mains.

MARC

Tu ressens cela, n'est-ce pas ?

JULIE (timidement)

J'ai beaucoup d'affection pour toi, Marc, mais...

MARC

Oui ! Je comprends. C'est comme si l'amour me donnait le pouvoir de lire dans ton cœur. C'est miraculeux !... Je sais... Tu as peur. L'annonce d'un bonheur immaculé a de quoi effrayer les cœurs les plus résistants ! Peut-être est-ce aussi ce que je t'ai dit avant-hier ?...

JULIE

Tu m'as dit quelque chose d'important ?

MARC (sur un ton de doux reproche)

Mon amour... Peux-tu avoir oublié ?...

SEQUENCE 2

1.1 : UNE RUE COMMERCANTE . LA DEVANTURE D'UNE BIJOUTERIE EXTERIEUR – JOUR

Marc et Julie marchent dans une rue commerçante. Il l'enlace tendrement. Il l'attire soudain vers la devanture d'une bijouterie.

MARC

Regarde ces merveilles. Elles ne te font pas craquer ?

JULIE (réservée)

C'est très beau. Mais bien trop cher pour moi...

Marc l'aiguille doucement vers la vitrine des alliances.

MARC (la regarde en coin)

Et là... ?

JULIE (émue et gênée à la fois)

Elles sont magnifiques.

MARC (désigne un modèle du doigt)

Je suis sûr que celle-ci serait parfaite pour ta jolie main...

JULIE (d'un ton de reproche)

Marc... à quoi joues-tu ?

MARC

Je ne joue pas, mon amour ! Nous sommes faits l'un pour l'autre. J'ai une demande à te faire...

SEQUENCE 3

3.1 : UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC

EXTERIEUR – JOUR

JULIE (baisse les yeux)

*Oui, en effet...Mais...nous nous connaissons si peu...
Seulement huit jours...*

MARC

Huit jours, c'est vrai ! Tu vois, je ne parviens même pas à le croire. On me dirait dix ans, vingt ans, je répondrais : seulement ? Je t'ai toujours connue, je t'attendais depuis l'éternité. Comme les âmes sœurs qui se cherchent en vain pendant des millénaires. Un jour, cette chance unique leur est donnée : s'unir pour toujours !

JULIE

C'est...très nouveau pour moi, tu sais...J'ai toujours vécu seule...

MARC

Je sais. Tu as la pureté d'un lys. J'aime les fleurs, j'aime les lys...

JULIE

Et puis tu m'as seulement dit : j'aimerais partager ta chambre.

MARC

Oui ? Peut-être. Ton corps ondulant dans cette robe rouge m'avait rendu fou. C'est vrai, j'aime cette pièce qui t'a vu grandir, qui a contemplé tes émois de jeune fille... Dans les grandes émotions, les mots ont du mal à traduire... tout ce qui se bouscule dans mon cœur.

JULIE

Tu quitterais ton appartement ? Je croyais que tu y tenais beaucoup ?

MARC

*Pour toi, mon amour... Je serais capable de...
l'impossible ! De toute manière, mon bail se termine à la
fin du mois prochain et... le propriétaire désire vendre...*

JULIE

Tu sais, Marc, je ne voudrais pas me tromper...

MARC

*Julie, ma colombe ! Tu es délicieuse ! Le cerveau peut
se tromper, c'est vrai. Mais le cœur, jamais !*

JULIE

Le tien, peut-être...Mais moi...

MARC

*Tu oublies que nous sommes un même être, un unique
réceptacle divin ! Que Dieu nous a réunis pour ne plus
nous séparer ! Jamais dans toute ma vie, je n'ai ressenti
une pareille certitude. Tu dois croire en moi, en nous !
Les doutes que j'avais avant de te connaître ont disparu
à jamais ! Je sais que dans quelques temps, quand tu te
seras habituée au bonheur, tu ressentiras la même
évidence !*

JULIE

*Peut-être...Je voudrais le croire...Ta confiance me
donne du courage.*

MARC

*C'est la vérité pure. J'ai confiance en moi et surtout en
nous !*

Julie cache son visage dans ses mains, baisse la tête et semble méditer profondément. Une femme s'est approchée lentement, un sac à la main, sans que Marc et Julie l'aient remarquée. Arrivée près de Marc, elle se baisse et l'embrasse brusquement sur la bouche. Julie rouvre les yeux à ce moment. Elle est horrifiée.

3.2 : UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC EXTERIEUR – JOUR

Marc se dresse d'un coup, très gêné, s'essuie la bouche.

MARC

*Mais...Qu'est-ce que ça signifie ? Tu...tu as vu ce qu'elle
vient de me faire ?*

Il regarde Julie et la prend à témoin

MARC

C'est...c'est une folle... !

L'INCONNUE sur un ton un peu éméché

Je vous dérange...Pardon...

S'adressant à Julie :

L'INCONNUE

Je croyais que vous étiez sa sœur... Vous lui ressemblez... Excusez-moi !

MARC

Comment ça... comment ça... excusez-moi... C'est vraiment très facile... Vous perdez la tête !

Il voit que Julie, pâle, s'est levée et s'apprête à partir. Il bondit et la force à se rasseoir.

MARC

Mon amour ! Je t'en prie. Tu dois rester. Cette femme est une malade, une cinglée.

JULIE (la voix glacée)

Tu ne la connais pas ?

MARC

Cette malade ? Comment peux-tu me poser une pareille question ! Seigneur ! Je n'ai jamais vu cette...personne ! C'est un pur délire. Elle m'a pris pour quelqu'un d'autre. D'ailleurs elle tient à peine debout. Elle est saoule. C'est évident ! Assieds-toi, ma chérie. Je te demande pardon pour elle. Un moment de démence. Tu vois, elle s'est excusée pour cette horrible méprise. Elle va s'en aller...Pensons à nous...

Julie se rassied à contre-cœur. Marc fait de même. L'inconnue a commencé à s'éloigner. Julie semble avoir un peu repris ses esprits. Elle se relève.

JULIE

Attendez...Madame...

L'INCONNUE, la voix toujours vacillante

Je suis... une Mademoiselle... même si j'ai un enfant...

Julie se dirige vers l'inconnue.

JULIE

Eh bien...Mademoiselle... j'aimerais savoir... enfin... ce qui vous a pris... ce que tout ça signifie...

MARC (tend les bras vers Julie)

Voyons, mon amour... les divagations de cette... pouffiasse ne nous intéressent pas !

L'INCONNUE (soudain plus agressive)

Pouffiasse ! Décidément, tu es bien le salaud que j'avais deviné ! Tu me disais des mots plus tendres, jadis...

MARC (horrifié)

Ah, non ! Là c'est trop fort ! Je ne peux pas y croire ...

Se reprenant soudain et parlant très vite

MARC (se frappe le front)

Mais oui...bien sûr... Une plaisanterie de très mauvais goût, comme en faisait ma cousine Berthe ! Tu sais (il se tourne vers Julie), enfin, non, tu ne peux pas savoir, je ne t'en ai pas encore parlé... Cette... salope de cousine avait un amusement favori. Elle se promenait en ville, apercevait deux amants tendrement enlacés, s'approchait d'eux et disait au garçon : "bonjour mon chéri... Tu vas bien depuis hier soir ? Tu imagines la tête de son amie ! Mais vous (il se tourne vers l'inconnue avec fureur) vous êtes encore plus vicieuse qu'elle ! Ma cousine faisait toujours ses petites plaisanteries accompagnée de ses deux frères au cas où les choses tourneraient mal. Elle l'aurait mérité, la garce ! Vous êtes... vous êtes...

Il serre le poing et la menace.

L'INCONNUE (sérieuse)

Je ne fais pas de plaisanteries... jamais...

Marc tourne comme un lion en cage, fixe alternativement Julie et l'inconnue. Il se frappe brusquement le front de la paume de sa main.

MARC

Imbécile ! Je ne m'en doutais pas ! C'est... c'est un coup monté, c'est ça ? Quelqu'un vous a payé pour me salir, pour me détruire, pour briser notre amour...

Il enserme sa tête entre ses mains, tourne comme un fou en marmonnant quelques mots incompréhensibles, puis s'arrête brusquement.

MARC

*Ça y est ! J'ai compris ! J'aurais dû deviner tout de suite !
C'est un coup de Lionel ! Le fumier ! Il m'en veut à mort...*

JULIE (glaciale)

Qui est Lionel ?

MARC

*Mon... mon associé... Un vicieux, un pervers... Nous
avons eu quelques différends pour la gestion de la
société...*

L'INCONNUE (hausse les épaules)

Je ne connais pas de ... Lionel...

MARC (se parlant à lui-même)

*Attends qu'on se retrouve lundi, mon salaud... Ça va être
ta fête ! Mais... j'y pense...*

Il regarde Julie avec insistance.

MARC

A moins que... oui, bien sûr... c'est un jaloux...

Il devient brusquement plus tendre, sa voix s'adoucit.

MARC

*Un de tes amants qui n'accepte pas de te perdre. Qui
veut te reconquérir coûte que coûte. Comme je le
comprends !*

Il lui sourit.

MARC (souriant)

Mon amour...tu es si belle, si pure...

Puis redevenant brusquement furieux.

MARC

*Mais ça n'excuse pas une... saloperie de ce genre...
C'est odieux !*

JULIE (très calme)

Ça n'est pas "un de mes amants" comme tu dis !

MARC

Pourquoi ? C'est tout à fait possible... On voit ça tous les jours...

JULIE

*On voit peut-être ça tous les jours, mais pas chez moi !
Pour la simple raison que le seul homme que j'ai "connu"
avant toi est mort l'an dernier.*

MARC (bouche bée)

Ah !...

Une seconde de silence. Puis il explose.

MARC

Alors c'est bien cette ordure de Lionel !

Julie s'est approchée de l'inconnue et la prend par le bras.

JULIE

Vous avez l'air fatigué...Asseyez-vous...

L'inconnue s'affale sur le bord du banc et laisse tomber son sac sur le côté du banc.

MARC

*Enfin, Julie...tu ne vas pas installer cette bonne femme
avec nous...*

L'INCONNUE

*Il a raison... Je ne vais pas vous déranger plus
longtemps. Je... je me suis trompée. Je vais vous laisser
à votre bonheur. C'était une erreur...*

JULIE

Vous voulez dire ?...

L'INCONNUE

*Oui. J'ai cru... enfin... reconnaître ce... monsieur. J'ai
pas mal bu, comme vous voyez. Ça aide un peu à
oublier... Mais c'était une erreur. Nous sommes des
étrangers. Je vous demande encore pardon pour cette
scène. Soyez heureuse...*

MARC

Enfin... Voilà du bon sens... de l'honnêteté...

Il regarde Julie avec attendrissement, lui tend les bras, l'embrasse avec fougue.

MARC

Cette épreuve était un test, mon amour. Elle va nous rendre plus grands, plus forts, prêts à affronter tous les obstacles de la vie qui nous attend ! Je t'aime ! Tu es mon seul trésor...

JULIE (essayant de sourire)

Tu as peut-être raison. Je voudrais y croire.

MARC

Tu dois y croire, Julie, mon unique !

L'inconnue s'est levée péniblement et s'éloigne lentement, la tête basse, triste. Marc la regarde s'éloigner puis aperçoit soudain son sac qui est resté près du banc. Il se lève.

MARC

Corinne...

L'inconnue s'est retournée. Marc horrifié, porte la main sur sa bouche.

MARC

Oh merde !

Julie ouvre la bouche pour hurler des mots qui ne peuvent pas jaillir. Elle le gifle avec force.

MARC (se frotte la joue)

Julie ! Mon adorée...

JULIE (la voix déchirée)

Tu ne la connaissais pas, hein ?... Une pouffiasse, hein ?...

Elle s'enfuit. Il reste anéanti, se laisse tomber sur un bout du banc, enfouit son visage dans ses mains. Corinne a pris son sac, le regarde quelques secondes, hausse les épaules et part sans dire un mot. Fondu enchaîné.

3.3 : UN BANC DANS UN JARDIN PUBLIC EXTERIEUR – JOUR

Marc est assis à la même place, sur le même banc. Une jolie jeune femme arrive et s'assied à l'autre bout. Elle sort un livre et l'ouvre. Marc relève lentement la tête, ouvre les yeux, l'aperçoit. Ils se fixent un instant. Plusieurs secondes passent. Il se redresse.

MARC

Je vous prie de m'excuser Madame... Je sais que vous allez me prendre pour un fou si je vous raconte ce qui vient de m'arriver ! Mais qu'importe...

La femme le regarde sans expression particulière et attend.

MARC

A l'instant où vous avez choisi cette place, à la seconde où j'ai croisé votre regard, mon cœur a su que nous étions destinés l'un à l'autre...

FIN

Synopsis

Un banc dans un jardin public. Marc, un beau jeune homme élégant et bronzé, est assis à côté d'une jolie blonde, Julie. Il est très amoureux et tente de la persuader de la réalité de ses sentiments. Elle ne demande qu'à y croire, mais se tient sur la réserve, peu habituée aux coups de foudre. Il met cette hésitation sur le compte de l'appréhension du bonheur et lui rappelle la scène de l'avant-veille.

Tous deux se promenaient dans une rue commerçante. Marc avait entraîné Julie vers la devanture d'une bijouterie, lui avait fait contempler les alliances dont l'une, selon ses dires, aurait parfaitement convenu à la finesse de ses doigts.

Julie se souvient fort bien de la scène, mais rappelle à Marc qu'il lui a seulement dit qu'il aimerait partager sa chambre.

Une inconnue s'est approchée d'eux sans qu'ils l'entendent. Elle est éméchée et se penche vers Marc, l'embrasse sur la bouche. Horrifié, il prend à témoin Julie de la folie manifestée par cette femme, qu'il n'a jamais vue. La jeune femme est horrifiée. Mais, le premier choc passé, Marc croit comprendre la cause de cette hystérie : c'est un coup monté, probablement par son associé, Lionel, avec lequel il a quelques démêlés dans la société. Une seconde hypothèse se présente également : il s'agit d'un ancien amant de Julie, évincé et jaloux, qui souhaite casser le bonheur de son ex-amante ! Mais Julie dément catégoriquement cette assertion : le seul homme qu'elle a connu amoureusement est mort depuis un an !

L'inconnue, après s'être assise quelques instants, reconnaît son erreur et s'éloigne. Marc, ravi, voit avec satisfaction Julie se rapprocher de lui. Mais, soudain, il aperçoit le sac de l'inconnue, oublié près du banc. Il le saisit et appelle la femme... par son prénom !

Julie, outrée, le gifle et s'enfuit. Marc s'effondre, anéanti par sa bévue.

Un moment passe. Une jolie jeune femme s'assied à l'autre bout du banc et commence à lire. Au bout de quelques instants, Marc lui avoue que, à la seconde où elle s'est installée, il a su qu'elle était la femme de sa vie...

FIN

Copyright © Bernard Sellier
Imprimé le 08 Novembre 2005
06600 ANTIBES